

Nous et les chauve-souris

Habitant au moulin d'Epineuil depuis ma naissance en 1944, j'ai cherché à comprendre pourquoi, entouré de zones humides comme nous le sommes, nous ne soyons mangés par les moustiques que de manière raisonnable.

Il est vrai que, tout l'été j'admire les hirondelles volant au dessus de la mare du moulin et que tous les soirs je vois partir les chauve-souris des bâtiments. J'ai même appris en lisant les documents du promoteur des éoliennes que le mâât de mesure qu'il avait installé avait mesuré une présence exceptionnelle de ces sympathiques petites bêtes, huit fois plus nombreuses que la moyenne en France et en Belgique d'après l'étude de Biotope.

Je n'aie pas été étonné que parmi elles se trouvaient des espèces rares comme la grande noctule, car il m'est arrivé d'en voir partir du moulin à la tombée de la nuit. Étant intéressé à la belle nature qui nous entoure, j'ai assisté aux conférences organisés sur ces sujets.

J'ai donc appris que les chauve-souris sont massacrées par les éoliennes. Qu'elles tuent les grandes noctules me chagrine beaucoup, mais ce qui est encore beaucoup plus grave est qu'elles font disparaître, car elles ont un taux de reproduction faible, les colonies des petites qui sont le principal prédateur des moustiques.

Je rappelle qu'Epineuil était en zone de malaria au 19 siècle et je me rappelle que mon instituteur fustigeait la superstition qui faisait détruire ces petites bêtes qui nous sont si utiles.

Il est évident que peu de gens connaissent les dangers que peuvent amener l'installation d'éoliennes dans une zone humide située dans une vallée le long d'une rivière car cela paraît être un emplacement un peu bizarre pour un moulin à vent. Celui de la prolifération des moustiques par la destruction des colonies de chauve-souris pourrait être un des plus grave pour l'agrément de ce qu'il me reste à vivre et ma santé.